

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

Mardi 29 novembre 2016

LA PERCUSSION DANS TOUS SES ÉCLATS !

Ensemble intercontemporain
Victor Hanna, Gilles Durot, Samuel Favre, percussions



ensemble
intercontemporain



MARDI 29 NOVEMBRE – 14H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

La Percussion dans tous ses éclats !

Yoshihisa Taïra

Trichromie, pour trois percussionnistes (introduction)

Extraits audio :

Symphonie n° 9 de Ludwig van Beethoven (extrait)

Burlesque de Richard Strauss (extrait)

Yan Maresz

Étude d'impacts, pour timbales (extrait)

Toru Takemitsu

Rain Tree, pour 2 marimbas et vibraphone (début)

Dante Agostini

Le Train, pour caisse claire (joué en duo)

Extraits audio :

Concerto pour orchestre de Béla Bartók (extrait)

Requiem de Giuseppe Verdi (extrait)

Gérard Grisey

Stèle, pour deux percussionnistes (extrait)

Javier Alvarez

Temazcal, pour maracas et bande (extrait)

Toru Takemitsu

Rain Tree, pour 2 marimbas et vibraphone (fin)

Extraits audio :
Une nuit sur le mont Chauve de Modeste Moussorgski (extrait)

Nikolaus A. Huber

Clash Music, solo pour une paire de cymbales (extrait) (joué en trio)

Thierry De Mey

Musique de tables, pour trois exécutants (extrait)

Yoshihisa Taïra

Trichromie, pour trois percussionnistes

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Victor Hanna, percussions

Gilles Durot, percussions

Samuel Favre, percussions

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

LA PERCUSSION DANS TOUS SES ÉCLATS !

Trois savants sont chargés d'inventorier des percussions entreposées dans une remise depuis de nombreuses années. Munis de lampes torches, ils dévoilent les instruments un à un : chaque découverte est alors l'occasion de se plonger dans l'histoire et le répertoire d'une famille instrumentale d'une richesse inouïe.

Les percussions, une grande famille

La famille des percussions est composée d'instruments de formes, tailles et matériaux divers. Leur point commun : on les frappe, on les secoue ou on les frotte. Pour les classer, deux méthodes :

Par leur matériau :

- les peaux : les timbales (à fond bombé), la grosse caisse (à fond plat), la caisse claire (une lanière en métal à l'intérieur de la caisse qui vibre lorsque le son est produit), les bongos (de Cuba)...
- les métaux : les cymbales, le triangle, les cloches...
- les bois : les claves (2 morceaux de bois que l'on entrechoque), le guiro (raclé), le bloc chinois...
- les claviers et lames sonores : le célesta (à clavier et lames en métal), le xylophone et le marimba (en bois), le glockenspiel, le métallophone et le vibraphone (tous trois en métal)

Par le type de son :

- les instruments à sons déterminés, qui produisent un son dont on peut reproduire la hauteur ;
- les instruments à sons indéterminés, dont on ne reconnaît pas leur hauteur.

Les percussions à travers l'histoire

Sans remonter à la Préhistoire, on remarque que les percussions accompagnent la poésie et le théâtre dans l'Antiquité, comme en témoignent les fresques et bas-reliefs. Au Moyen-âge et à la Renaissance, la timbale associée à la trompette est réservée à la musique militaire et, à l'époque baroque, Bach et Haendel l'utilisent dans la musique de cour et le répertoire religieux. Avec Mozart et Haydn à l'époque classique, quelques instruments arrivés plus tôt par les Sarrasins (triangle, castagnettes, sistres...) teintent d'exotisme les symphonies. À l'orée du XIX^e siècle, Beethoven use de la force émotive de la grosse caisse et des cymbales, mais c'est Berlioz qui offre aux percussions un rôle inédit dans sa *Symphonie fantastique*, qui requiert deux grosses caisses, des cymbales, des tambours militaires, quatre timbales et deux cloches d'église ! Dans la seconde moitié du siècle, l'Europe s'ouvre à d'autres cultures, les instruments « exotiques » apparaissent.

Après les mouvements orientaliste et japoniste, les artistes se tournent vers les arts d'Afrique, puis le jazz arrive en Europe. Au XX^e siècle des instruments extra-occidentaux suscitent un répertoire axé sur le rythme et la couleur sonore. Grâce à Bartók, Stravinski, Ravel, Varèse, Cage et les contemporains, le monde des percussions est aujourd'hui infini.

Les œuvres du concert

Tōru Takemitsu (1930-1996), *Rain Tree* (1981),

Tōru Takemitsu étudie au Japon, et découvre la musique occidentale pendant la Seconde Guerre mondiale. Il intègre le style et les instruments traditionnels aux influences occidentales, et déclare vouloir dépasser l'opposition Orient-Occident, pour offrir une fusion des deux dans une œuvre universelle. Il a composé de nombreuses musiques de film pour Kurosawa, Kobayashi ou Ōshima.

Légèrement, délicatement, les lames s'éveillent. Métalliques, elles résonnent, en bois elles ont une couleur plus mate. Une ambiance calme et méditative s'installe, la poésie s'empare de l'espace. Les notes de hauteurs et résonances variées courent comme autant de gouttes d'eau évoquant l'imagerie cosmique. Un univers intime tout en douceur.

Gérard Grisey (1946-1998), *Stèle* (1995)

Gérard Grisey reçoit une formation classique au Conservatoire de Paris puis s'intéresse au domaine électroacoustique. Ses rencontres (Scelsi, Ligeti, Stockhausen, Xenakis...) lui ouvrent de nouveaux horizons. Une partie de son activité est réservée à la pédagogie en Californie et à Paris.

« *En composant une image m'est venue : celle d'archéologues découvrant une stèle et la dépoussiérant jusqu'à y mettre au jour une inscription funéraire.* »

Silence pesant. Peu à peu, les sons de deux grosses caisses émergent, comme venus d'un temps éloigné. L'espace sonore s'anime, lentement, dans un mouvement presque anti-rythmique. Les peaux frémissent, les coups portés éclatent. À l'extinction du son, c'est un sentiment funèbre de malaise qui subsiste.

Thierry De Mey (né en 1956), *Musique de tables* (1987)

Le parcours de Thierry De Mey est étroitement lié à la danse : conférences à l'Ircam sur les relations entre danse et musique, installations interactives de musique, danse et vidéo. Il dirige également le cursus de composition chorégraphique du Performing Arts Research and Training Studios à Bruxelles. *Musique de tables* est une étonnante pièce qui, par la position des mains, leurs mouvements et leur répertoire de symboles, donne naissance à un « *point de rencontre entre la musique et la danse* ». Froter, caresser, frapper, de la paume, du poing, dynamiques différentes, tempos changeants... Un ballet visuel, un morceau riche à l'oreille.

Yoshihisa Taïra (1937-2005), *Trichromie* (1992)

Yoshihisa Taïra est initié à la musique occidentale au Japon puis vient en France pour approfondir ses connaissances. Son œuvre, une fusion de l'Orient et l'Occident, est marquée par une approche philosophique. Naturalisé français, il a enseigné la composition à Paris jusqu'à la fin de sa vie.

Pièce d'esthétique asiatique, *Trichromie* est conçue avec les procédés de composition d'avant-garde occidentaux. Œuvre de contrastes, elle oppose le temps, le nombre, le jeu à l'unisson ou non... Les bongos et les toms sont rejoints à la fin de la pièce par le *taïko*, grand tambour japonais. Le silence, important dans la culture asiatique, tient une large place.

Sylvia Avrand-Margot

Jeux

1. LES DÉFINITIONS DU DOCTEUR

Pendant leurs fouilles, le Docteur et le Professeur ont expliqué à leur Disciple ce qu'étaient les **cymbales**, les **timbales**, les **toms**, les **caisses claires** et les **grosses caisses**. Le Disciple a tout noté dans son cahier, mais il a mélangé les instruments. Aide-le à compléter ces définitions avec le bon nom pour qu'il puisse faire bonne impression !



1. Les _____ sont des tambours qui peuvent être de profondeur et de diamètres différents, en correspondance avec la hauteur à laquelle ils sonnent. Plus ils sont petits, plus aigu ils sonneront. On les frappe communément avec des baguettes de bois.

2. Les _____ ont été amenées en Europe par les Croisés, qui avaient vu les Sarrasins en utiliser pendant les batailles. On les appelait « nacaires » à l'époque. C'est Jean-Baptiste Lully qui les fera entrer au xvii^e siècle à l'orchestre, où elles prendront un rôle de plus en plus important.





3. Les _____ sont des instruments en cuivre originaires de Turquie. Elles ont été rapportées chez nous après que les Européens aient été fort impressionnés par l'usage fracassant qu'en faisaient les armées ottomanes. Leur sonorité produit un « clash » caractéristique.

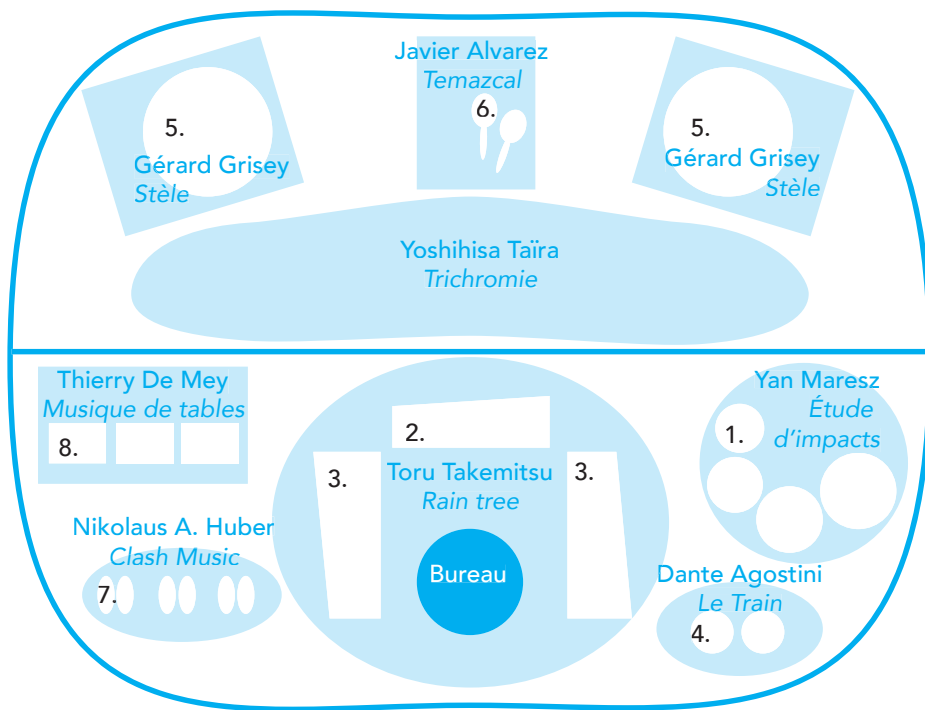
4. Les _____ sont des tambours avec des timbres sur la membrane inférieure. Du *bendir* au *daf*, et même au tambour de basque, l'origine de ces tambours auxquels on a rajouté des sonnailles se perd dans la nuit des temps ! Des marches militaires aux batteries rock, nous sommes tous familiers de leurs sonorités.



5. Les _____ sont parmi les plus gros tambours qu'on puisse trouver. La profondeur de leur sonorité est sans égale.

2. LES ARCHIVES DU PROFESSEUR

Voici ci-dessous la reproduction d'un plan dressé par le Professeur suite à la découverte des différentes percussions présentes dans la salle. Le Professeur a représenté schématiquement les instruments caractéristiques des pièces de Grisey, Alvarez, Takemitsu, De Mey, Huber et Agostini, à l'endroit où ils ont été découverts. Mais les noms des instruments représentés ont été effacés. Saurais-tu les replacer ?



Marimba
Grosse caisse
Vibraphone
Cymbales
Caisse claire
Maracas
Tables
Timbales

3. LES MÉTAUX, LES BOIS ET LES PEAUX

« Regardez, il y a vraiment beaucoup d'instruments ! » s'exclame le Docteur lorsqu'il découvre l'instrumentarium de *Trichromie*. L'œuvre de Taïra, nommée ainsi en lien avec les trois couleurs des trois différentes familles d'instruments, comprend notamment :

Des toms
Une caisse claire
Une grosse caisse
Des timbales
Des cymbales
Des cloches à vaches
Des grelots
Des blocs chinois
Des gongs.

Peux-tu classer ces instruments par leur matériau ?

MÉTAUX	BOIS	PEAUX

Réponses :
1. LES DÉFINITIONS DU DOCTEUR : 1. Toms ; 2. Timbales ; 3. Cymbales ; 4. Caisse claire ; 5. Grosse caisse.
2. LES ARCHIVES DU PROFESSEUR : 1. Timbales ; 2. Vibraphone ; 3. Marimba ; 4. Caisse claire ; 5. Grosse caisse ; 6. Maracas ; 7. Cymbales ; 8. Tables.
3. LES MÉTAUX, LES BOIS ET LES PEAUX : Métaux : cymbales, cloches à vaches, grelots, gongs. Bois : blocs chinois. Peaux : toms, caisse claire, grosse caisse, timbales.

Victor Hanna

Né en 1988, Victor Hanna étudie les percussions dans les classes de Marc Bollen, Béatrice Faucomprez, Francis Brana et Nicolas Martynciow. Parallèlement, il bénéficie de nombreuses rencontres pour pratiquer les percussions afro-cubaines, les musiques actuelles, l'improvisation générative, le théâtre musical, l'accompagnement chorégraphique et l'art dramatique. En 2008 il entre au Conservatoire de Paris dans la classe de Michel Cerutti. Il se perfectionne dans les percussions d'orchestre au cours d'académies telles que le Lucerne Festival Academy Orchestra et le Verbier Festival Orchestra, et lors de collaborations avec les plus grands orchestres français. Passionné par les musiques actuelles, il collabore avec l'Ensemble Multilatérale, l'Ensemble 2°2m et Le Balcon. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 2012 après avoir obtenu un Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien mention très bien à l'unanimité au Conservatoire de Paris.

Gilles Durot

Multi-instrumentiste précoce, c'est avec Jean-Daniel Lecoq au Conservatoire de Bordeaux puis au Conservatoire de Paris dans la classe de Michel Cerutti que Gilles Durot développe ses talents pour la percussion, qu'il mettra rapidement au service des grandes formations orchestrales parisiennes – Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra National de Paris... , sous la direction, entre autres, de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Peter Eötvös, Jonathan Nott, David Robertson ou Matthias Pintscher. Fin 2007, il intègre l'Ensemble intercontemporain. Il est également soliste de l'Ensemble Multilatérale depuis sa création en 2005 et membre du Paris Percussion Group. En 2008, Gilles Durot fonde le Trio K/D/M aux côtés du percussionniste Bachar Khalifé et de l'accordéoniste Anthony Millet. Le trio crée un répertoire nouveau et le diffuse largement sur la scène internationale (Centre Pompidou, Villa Médicis, Philharmonie de Berlin, Opera House de Doha, Teatro Colón de Buenos Aires...). Interprète soliste de bon nombre de compositeurs désireux

de développer l'utilisation de la percussion dans le répertoire contemporain, Gilles Durot est aussi constamment en recherche de nouvelles expériences musicales. On l'a ainsi vu collaborer à différentes formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques, tels Johnny Hallyday, Les Tambours du Bronx, le rappeur Kery James, le guitariste de tango Tomás Gubitsch ou le jazzman Louis Sclavis. Gilles Durot est lauréat de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique et a reçu le Prix de musique 2010 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France). En 2016, il est nommé professeur de percussion au Conservatoire de Paris. Il enseigne par ailleurs au sein de l'Académie du Festival de Lucerne et du Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique de Bordeaux Aquitaine.

Samuel Favre

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un Diplôme National d'Études Supérieures Musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie Arcosm pour créer *Echo*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble

intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Crédits images :

Tom : Batterie Sonor (détail), vers 1965, Allemagne, Musée de la musique. Photo : Claude Germain.

Timbale : Antoine Geiger, vers 1843, Allemagne, Musée de la musique. Photo : Claude Germain.

Cymbale : Anonyme, xviii^e, France, Musée de la musique. Photo : Albert Giordan.

Caisse claire : Anonyme, Musée de la musique. Photo : Claude Germain.

Grosse caisse : Anonyme, vers 1930, Europe, Musée de la musique. Photo : Jean-Marc Anglès.

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS
01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES GOURMANDISES DE L'ATELIER®
(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....
CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

.....
RESTAURANT LE BALCON (EN SOIRÉE)
(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

PARKINGS
Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
.....
VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS